

## Etude De L'emploi Du Complément D'objet Indirect

Osekwute Peter Udoka & Mebitaghan Rita. O

### Résumé

Le pronom personnel complément est l'une des catégories grammaticales les plus essentielles de toutes les langues. Le pronom complément d'objet indirect est l'un des éléments grammaticaux les plus problématiques parmi les apprenants du français de Delta State University, Abraka. L'objectif de cette étude est d'examiner les erreurs commises par les apprenants, de découvrir les défis grammaticaux posés par le complément d'objet indirect et de trouver des stratégies pédagogiques pour surmonter les difficultés d'emploi du pronom complément d'objet indirect. L'étude s'appuie sur la théorie de *Word Grammar* de Hudson. À l'aide d'un questionnaire, les données de l'étude ont été générées des étudiants de deuxième année et ceux de quatrième année du français de Delta State University, Abraka. L'analyse confirme que la population étudiée a des difficultés avec l'emploi du complément d'objet indirect. Ces difficultés proviennent de la non maîtrise des règles grammaticales et de l'influence négative de l'anglais. L'étude recommande que les professeurs mettent en relief les particularités du complément d'objet indirect en français et en anglais pour faciliter la maîtrise de son emploi.

**Mots-clés** : Pronoms compléments, objet indirect, conjoint et disjoint, morphologie, syntaxe, morphosyntaxe

### Abstract

The personal pronoun complement is one of the most essential grammatical categories of all languages. The indirect object pronoun is one of the more problematic grammatical elements for French students at Delta State University, Abraka. The objective of this study is to examine the mistakes made by students, to discover for the grammatical challenges posed by the indirect object complement and to find pedagogical strategies to overcome difficulties in the use of indirect object pronoun. The study is underpinned on Hudson's *Word Grammar*. With the aid of questionnaire, data for the study was generated from 200 and four hundred level students of French. The analysis confirms that the study population has difficulties with the use of the indirect object complement. These difficulties arise from non-mastery of grammatical rules and the negative influence of English. The study recommends that lecturers should highlight the peculiarities of indirect object complement in French and English to expedite mastery of its usage.

**Keywords:** pronouns complement, indirect object, joint and disjoint, morphology, syntax, morphosyntax.

### Introduction

Chaque langue a sa structure propre. Cette structure se montre au niveau de la grammaire. L'intériorisation de la grammaire qui institue une langue étrangère en tant que telle semble être le principe objectif de l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères. L'acquisition progressive par les apprenants d'une compétence de communication en vue de pouvoir s'exprimer dans différentes situations de communication est l'un des objectifs principaux. Cette situation évoque la capacité de parler et d'écrire correctement. Pour exercer ces compétences de communication, l'apprenant doit acquérir les moyens linguistiques, le vocabulaire et les structures grammaticales, pour agir et réagir dans différentes situations de communication dans lesquelles il emploie la langue étrangère. Alors la grammaire trouve sa position importante dans l'enseignement et l'apprentissage de la langue (Weiss, F. 2002 : 122). La grammaire, selon Petit Robert, est « l'ensemble des structures et des règles qui permettent de produire tous les énoncés appartenant à une langue » (2018 : 8).

L'un des emplois de la langue dont les règles posent énormément de difficultés aux étudiants de français, langue étrangère, est l'emploi du pronom complément, à lui et à elle. Ces difficultés étant d'ordre général, notre enquête porte sur les étudiants de deuxième année et de quatrième année du français de Delta State University, Abraka.

Ainsi, notre travail a pour but d'examiner ce problème et de chercher à le résoudre. Il nous permettra d'élucider et de faire comprendre aux étudiants le bien-fondé du pronom complément dans la langue française.

### Définition des concepts clés

### **Pronom personnel**

D'après une définition étymologique, le pronom est le mot qui tient la place d'un nom (Sene 2005 : 8). Ce nom étant souvent une personne (surtout avec les personnes de la première et de la deuxième personne), les morphèmes qui tiennent la place d'un substantif (un être, un objet ou un fait) et qui caractérisent les personnes du verbe sont appelés les pronoms personnels. En effet, Brunot et Bruneau (1956 : 267), disent que le pronom personnel « tient la place d'une personne ou d'une chose absente, déjà connue ou désignée antérieurement : c'est véritablement un « pronom » un mot qui tient place d'un nom ». Cela veut dire que les pronoms personnels remplacent une personne ou une chose qui n'est pas présente mais déjà mentionnée dans le processus de communication. En français, les pronoms personnels selon Brunot et Bruneau, sont présents dans la phrase pour indiquer l'être qui fait ou subit l'action exprimée par le verbe, ou qui est dans l'état exprimé par celui-ci. Ils peuvent avoir une fonction de sujet ou de complément. « Les pronoms personnels désignent les êtres et les choses en marquant la personne grammaticale » (Grevisse et Goosse, 2007 : 1000). Autrement dit, Le pronom personnel est un mot qui désigne soit la personne qui parle (1<sup>re</sup> personne), soit celle à qui l'on parle (2<sup>e</sup> personne), soit la personne ou la chose dont on parle (3<sup>e</sup> personne). Pour préciser il faut ajouter à cette définition qu'à la première personne du pluriel, le locuteur est inclus dans le groupe désigné par le pronom, à la deuxième personne, c'est l'interlocuteur et non le locuteur, pendant qu'à la troisième personne, ni l'un ni l'autre y est inclus. Sémantiquement, il est difficile de considérer la première personne du pluriel comme le pluriel de je ou de moi. En réalité, elle peut inclure toi et moi, vous et moi, lui et moi, eux et moi, vous et moi et eux (voir Dubois, 1965). La deuxième personne du pluriel représente, soit un ensemble d'interlocuteurs, soit un seul interlocuteur que l'on vouvoie. La troisième personne représente la (les) personne(s) ou la (les) chose(s) dont on parle. Notons que les pronoms des première et deuxième personnes du singulier sont des nominaux car ils désignent ceux qui participent à la communication. Les pronoms de la troisième personne sont généralement des représentants.

Il est à préciser que les pronoms personnels varient selon la personne, le nombre et selon leur fonction. Remplaçants du nom, ils peuvent avoir toutes les fonctions. Le pronom a pour rôle essentiel de remplacer le nom. Par exemple : **cet homme** restaure une **voiture** ancienne → **il la** répare = il pour cet homme, la pour voiture.

### **Catégorie de pronoms personnels**

Riegel et al. (2016 : 367) nous donnent les différentes formes des pronoms personnels notamment une forme conjointe et une forme disjointe, entre plusieurs formes conjointes aux fonctions différentes et plusieurs formes propres aux emplois réfléchis et formes indifférenciées. Le terme « pronom personnel » est utilisé en grammaire française pour désigner ce qu'on appelle les pronoms, les « trois personnes » (Włodarczyk : 2012 : 619).

Donc, selon la place qu'ils occupent par rapport au verbe, *LE BON USAGE* de Grevisse et Goosse (2007 : 1006-1007) distingue sauf à la 1<sup>er</sup> (nous) et à la 2<sup>e</sup> (vous) personne du pluriel deux séries de formes de pronoms personnels à savoir les formes conjointes, c'est-à-dire directement jointes au verbe comme dans **Je le prendrai**, et les formes disjointes, c'est-à-dire séparées du verbe, par exemple : **C'est moi qui le prendrai**. Elles sont appelées aussi, respectivement, formes atones et formes toniques ; tels qu'elles sont montrées dans le tableau ci-après :

Formes conjointes				Formes disjointes
Sujet	Pronom d'objet		Réfléchi	Tonique
	Direct	Indirect		
je (j')	me (m')	me (m')	me (m')	moi
tu	te (t')	te (t')	te (t')	toi
il, on	le (l')	lui	se (s')	lui, soi
elle, on	la (l')	lui	se (s')	elle, soi
nous	nous	nous	nous	nous
vous	vous	vous	vous	vous
ils	les	leur	se (s')	eux, soi
elles	les	leur	se (s')	elles,soi

Les pronoms personnels sont employés pour remplacer une ou plusieurs personnes ou choses ; à savoir un groupe nominal dans la phrase. Les pronoms personnels compléments s'utilisent pour éviter la répétition d'un nom complément ; ils remplacent et évite de répéter un nom. Et, le plus souvent pour répondre à des questions. Par exemple, si l'on vous pose la question suivante : **voyez-vous cette femme** ? La réponse sera : **oui je la vois**.

- **Pronom personnel sujet** : il remplace le nom effectuant l'action décrite par le verbe. Le sujet d'un verbe est la personne ou la chose qui exécute l'action de ce verbe. Le pronom personnel sujet est un mot qui remplace un sujet. Il permet d'éviter les répétitions dans un énoncé. Il peut être au singulier ou au pluriel. Ce sont les pronoms utilisés dans la conjugaison des verbes. Exemple : **Martin** écoute → **Il** écoute.
- **Pronom complément d'objet direct** : le complément d'objet direct (COD) en syntaxe c'est un type de complément d'objet du verbe employé à la voix active. Formellement, il se construit sans préposition (d'où le qualificatif direct). Un pronom d'objet direct remplit donc la fonction d'objet direct d'un verbe. C'est le pronom sur lequel tombe directement l'action du verbe. Exemple : les étudiants lisent **le roman** → les étudiants **le** lisent.
- **Pronom complément d'objet indirect** : le complément d'objet indirect (COI) est formellement construit avec préposition. Un pronom d'objet indirect remplit donc la fonction d'objet indirect du verbe. Exemple : mon père parle **à ma mère** → mon père **lui** parle. On emploie principalement un complément indirect avec des verbes indiquant une **interaction** entre deux personnes. Ces verbes expriment :
  1. La communication : parler **à**, téléphoner **à**, écrire **à**, faxer **à**, demander **à**... etc
  2. Le don, l'échange : offrir.....**à**, donner.....**à**, prêter.....**à**, emprunter.....**à** etc
  3. Un lien, une filiation : ressembler **à**, appartenir **à**, succéder **à**, manquer **à**, plaire **à**..., etc
- **Pronom réfléchi** : Les pronoms réfléchis sont des pronoms personnels que l'on emploie comme compléments lorsqu'ils désignent la même personne que le sujet. Ils entrent dans la construction des verbes pronominaux. L'action d'un verbe réfléchi est à la fois exécutée et reçue par le sujet. Exemple : le fou ne **se** lave pas.
- **Pronom tonique** : les pronoms toniques sont les formes fortes des pronoms français, les formes utilisées isolément et dans des positions emphatiques. Ils sont toujours séparés du verbe principal soit

par une ponctuation : virgule, deux-points, point final et ainsi peut être isolé dans un énoncé séparé, pour l'accentuation du sujet ou du pronom objet ; par une préposition, ou par comme ou que dans une comparaison. Comme déjà soulignée, les grammaires du français divisent les pronoms en atones et toniques ou en formes conjointes employées avec les verbes ou disjointes. Les deux divisions traversent les dimensions prosodique, syntaxique et pragmatique de manière implicite sans chercher à les distinguer (Wlordarczyk, 2012 : 623). Elle a proposée de distinguer les pronoms en paradigme les formes atones, indistinctes et toniques des pronoms personnels de la première personne du singulier, deuxième personne du singulier et troisième personne du singulier en français. Nous nous intéressons aux pronoms de la troisième personne du singulier. Ainsi, nous allons baser notre discussion dans cette partie des pronoms personnels. Le tableau suivant nous illustre les pronoms personnels de la troisième personne du singulier (Wlordarczyk, 2012 : 625) :

**Tableau 2 : Pronom de la troisième personne du singulier en français**

Position syntaxique	Formes atones		Formes indistinctes		Formes toniques	
	Masc.	Fém.	Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
*Genre						
*Sujet	il	elle			lui	elle
*Objet direct	le, l'	la l'			lui	elle
*Objet indirect sans et avec préposition			(à) lui	(à) elle		

Concernant l'objet indirect, il existe une seule forme indistincte au masculin (lui) mais au féminin, il existe une seule forme indistincte au féminin (elle) distincte de la forme accentuée (à elle). Par exemple : J'aime bien Madame Rita, je **lui** donne souvent des bonbons. C'est **à elle** que j'offre des cadeaux. La forme **lui** présente donc un fort mélange d'opinions ou de doctrines puis qu'elle sert en même temps de forme tonique des cas sujet et objet direct au masculin que de forme indistincte pouvant être employée comme tonique ou atone du cas de l'objet indirect masculin et forme atone du cas de l'objet indirect féminin.

### Notion de morphologie et syntaxe

La morphologie et la syntaxe sont deux domaines constitutifs de la grammaire : ils étudient la forme et l'organisation des unités significative (dites de « première articulation »).

« La morphologie est l'étude de la formation des mots et de leurs variations. Dans une langue comme le français, certains mots sont simples (« maison »), d'autres sont complexes (« maisonnette »), certains sont invariables (« pour », « et »), d'autres sont variables (« cheval/chevaux ») » (<https://www.universalis.fr/encyclopedie/linguistique-domaines/2-morphologie-et-syntaxe/>).

Selon *le dictionnaire, Le Petit Larousse* (2000), le terme, morphologie désigne, en linguistique, la « partie de la grammaire qui étudie la forme des mots et les variations de leurs désinences ». Leibour, R. (2009 : 2) dit : « Morphology is the study of how words are put together ». En nous servant de la définition de Matthew comme un point de confluence linguistique, qui s'accorde avec d'autres définitions données ci-dessus, la Morphologie nous paraît comme une branche de la linguistique qui permette à un procédé de formation de mot dans une langue. La morphologie s'occupe des unités les plus petites de forme et de sens qu'on appelle les morphèmes. Notons que les morphèmes constituent en quelque manière les briques qu'on utilise pour construire des mots.

Etymologiquement, le mot syntaxe est formé de deux morphèmes grecs : « syn » qui veut dire « avec » et « taxis » qui signifie « ordre » ou « arrangements » (Schott-Bourget, 2009 : 33). À la lumière de cette définition, nous pourrions déduire le pouvoir de la syntaxe : c'est la discipline qui essaie de clarifier les types de relations qu'entretiennent les mots entre eux à l'intérieur de la phrase ; la syntaxe s'intéresse aux règles qui précèdent à l'ordre des mots aux relations qu'ils entretiennent entre eux, à leur fonctionnement.

Grevisse et Goosse (2007 : 7) nous dit : « la **syntaxe** étudie les relations entre les mots dans la phrase : l'ordre des mots, l'accord sont des phénomènes de syntaxe. Selon *le dictionnaire, Le Petit Larousse* (2000), le terme, syntaxe désigne, en linguistique, la « partie de la grammaire qui décrit les règles par lesquelles les unités

linguistiques se combinent en phrase ». Dans la même veine, *Le dictionnaire universel* (2002) définit la syntaxe comme la « partie de la grammaire qui étudie les règles régissant les relations entre les mots ou les syntagmes à l'intérieur d'une phrase ». Autrement dit, « la syntaxe est, à l'origine, la branche de la linguistique qui étudie la manière dont les mots se combinent pour former des phrases ou des énoncés dans une langue » (<https://educalingo.com/fr/dic-fr/syntaxique>).

### Travaux antérieurs relatifs à l'emploi du pronom complément d'objet indirect

Ici, nous pensons qu'il est nécessaire de discuter les travaux relatifs qui ont été effectués concernant notre sujet. Tout d'abord, Ayi-Adzimah (2010) a travaillé sur « La maîtrise sémantico-syntaxique de la pronominalisation des compléments d'objet indirects en contexte ghanéen ». Dans cette recherche, il nous a montré que l'étude se fonde sur l'examen et l'exploitation du rôle que l'interface de la sémantique et de la syntaxe peut jouer dans l'appropriation et la maîtrise de la pronominalisation des compléments d'objet indirects des verbes transitifs indirects. L'intérêt s'est porté particulièrement sur l'appropriation et la maîtrise de la substitution pronominale des compléments d'objet indirects au niveau universitaire. D'une moyenne spécifique, l'étude cherche à examiner et à analyser les constructions des verbes transitifs en vue d'étudier et d'exploiter le rôle du sens des verbes, c'est-à-dire au niveau sémantique dans la substitution pronominale des compléments d'objet indirects. Ce travail nous a permis d'identifier et d'établir les paramètres et les valeurs des éléments de la sémantique et de la syntaxe lors de la pronominalisation.

D'après Ezeodili et Awa (2021), dans leur « étude contrastive du pronom personnel en français et en anglais », le pronom personnel se présente différemment en français et en anglais. Par conséquent, il s'avère un des éléments grammaticaux problématiques aux apprenants anglophones du français langue étrangère. Ils ont relevé dans cette étude les points de convergence et de divergence entre la morphosyntaxe du pronom personnel dans les deux langues tout en découvrant les champs d'interférences et en cernant les points de difficulté des apprenants anglophones dans l'usage du pronom personnel français. Ils ont souligné que les pronoms d'objets directs et indirects en anglais sont tous les mêmes. Mais c'est le contraire en français. En français, ces différences se font voir au niveau de la troisième personne du singulier et du pluriel. Pour les pronoms personnels d'objet indirects il existe une variation surtout à la troisième personne du singulier. Le français ne distingue pas le genre comme l'anglais et la position des pronoms d'objet indirect en français et en anglais diffère. Par exemple : Je parle à **ma sœur** → Je **lui** parle. I am talking to **my sister** → I am talking to **her**. J'ai donné de l'argent à **mon frère** → Je **lui** ai donné de l'argent. I gave the money to **my brother** → I gave **him** the money.

Dans sa recherche intitulée : « Grammaire descriptive du français Tome 1 – Pronoms », Cusimano (2013) nous a montré un ensemble structuré autour d'une des notions les plus problématiques dans les langues romanes, à savoir les pronoms. Il nous a expliqué en détail les différents types de pronoms, en convoquant les auteurs qui, pour chaque type, ont selon lui et à sa connaissance, le mieux traité. Nous sommes d'accord avec le propos de Cusimano qui soutient que le pronom complément « **lui** » pose beaucoup de difficultés aux apprenants car des fois il est un pronom clitique (masculin et féminin), exemple : **Je lui parle**. Des fois il est un pronom non clitique, exemple : **Je pense à lui et je pense à elle**. En effet, il devient difficile pour différencier quand c'est un pronom clitique ou non clitique chez les usagers. C'est le cas de nos apprenants. Mais cela ne suffit pas pour facilement l'identifier. D'où l'ajout des paramètres sémantiques des verbes traités par Ayi-Adzimah (2010).

Khadidja (2010) dans sa recherche sur « l'apprentissage des pronoms personnels et la situation d'intégration en classe de 5<sup>ème</sup> année primaire » a expliqué en détail les particularités de l'emploi des pronoms personnels sujets et des pronoms personnels compléments consistant à éviter la répétition des mots dans un énoncé. Dans la recherche, elle a tenté de mettre en exergue la cause, ou plutôt les causes des difficultés à employer correctement les pronoms personnels sujets et les pronoms personnels compléments, ce qui bloque les apprenants à écrire correctement un petit texte en fin de cycle. L'objectif majeur de la recherche nous a révélé

d'une part, les pratiques des enseignants sur le terrain ainsi que les différentes difficultés auxquelles se heurtent les apprenants ; d'une autre part, il propose une démarche adéquate pour l'enseignement et l'apprentissage des pronoms personnels sujets et des pronoms personnels compléments. Pour Khadidja, la forme des pronoms personnels varie selon leur fonction et leur position dans la phrase. Nous pouvons distinguer des pronoms sujets des pronoms objets et les pronoms conjoints/atones des pronoms disjoints/toniques. Alors, la distinction entre ces catégories des pronoms rend l'enseignement et l'apprentissage difficile. Ainsi, nous soulignons à ce niveau en disant que ce phénomène d'emploi du pronom personnel complément d'objet indirect est complexe et difficile comme démontré dans des études antérieures que nous avons consultées.

### **Méthodologie**

Notre recherche a été entreprise à travers un questionnaire destiné aux professeurs et un exercice à trous destiné aux apprenants de français à Delta State University, Abraka visant à examiner les difficultés de l'emploi du pronom complément d'objet indirect, à lui et à elle. Le questionnaire a été créé et administré auprès de 9 professeurs de français et l'exercice à trou a été créé et administré aux étudiants de deuxième année et ceux de quatrième année du français de Delta State University, Abraka.

### **Analyse des données et interprétations des résultats**

**Tableau 3 : Transfert négative de l'anglais sur le français**

Item 1 : *Au cours de l'emploi du pronom personnel complément d'objet indirect, est-ce que vos apprenants transposent leur connaissance antérieurement acquise en anglais sur le français dans l'emploi du pronom personnel complément d'objet indirect à lui et à elle ?*

Professeur	Oui	Non	Des fois
Prof 1			√
Prof 2			√
Prof 3			√
Prof 4			√
Prof 5			√
Prof 6	√		
Prof 7	√		
Prof 8	√		
Prof 9	√		
<b>Total</b>	<b>4</b>	<b>0</b>	<b>5</b>

Le résultat obtenu concernant le tableau ci-dessus témoigne de la présence de transfert négatif dans l'emploi du pronom complément d'objet direct **à lui** et **à elle**. Cinq (5) répondants, représentant 55.6 %, ont choisi « des fois » comme réponse et quatre (4), représentant 44.4 %, ont choisi « oui » comme réponse. Les réponses obtenues impliquent que tous les professeurs reconnaissent des phénomènes de transfert négatif dans l'emploi du pronom complément d'objet indirect de nos apprenants qui représente 100%, montrant la faiblesse chez les apprenants.

**Tableau 4 : Estimation du transfert de l'anglais sur le français**

Item 2 : *Comment estimez-vous le transfert négatif de l'anglais sur le français chez vos apprenants dans l'emploi du pronom personnel complément d'objet indirect à lui et à elle ?*

Professeur	Très fort	Fort	Moyenne	Faible
Prof 1		√		
Prof 2			√	
Prof 3		√		
Prof 4		√		
Prof 5			√	
Prof 6	√			
Prof 7		√		
Prof 8		√		
Prof 9	√			

<b>Total</b>	<b>2</b>	<b>5</b>	<b>2</b>	<b>0</b>
--------------	----------	----------	----------	----------

Nous cherchons de ce tableau à savoir l'estimation de la fréquence du transfert négatif sur le français dans l'emploi du pronom personnel complément d'objet indirect chez les apprenants. D'après le tableau quatre (4), cinq (5) professeurs, représentant 55.6 %, estiment que la fréquence de transfert négatif est forte, deux (2) professeurs, représentant 22.2 % et deux (2) professeurs, représentant 22.2 %. Les résultats obtenus indiquent que l'apprentissage du français chez les apprenants est beaucoup entravé par l'anglais qui est la langue source.

**Tableau 5 : Les difficultés et ses causes chez les apprenants dans l'emploi du pronom personnel complément d'objet indirect**

Item 3 : *L'emploi du pronom personnel complément d'objet indirect, constitue-t-il l'une des difficultés des apprenants pendant les heures de cours de grammaire ?*

<b>Professeur</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>
Prof 1	√	
Prof 2	√	
Prof 3	√	
Prof 4	√	
Prof 5	√	
Prof 6	√	
Prof 7	√	
Prof 8	√	
Prof 9	√	
<b>Total</b>	<b>9</b>	<b>0</b>

Selon les résultats présentés dans le tableau cinq (5), les répondants ont tous affirmé que l'emploi du pronom personnel complément d'objet indirect constitue l'une des difficultés de leurs apprenants dans l'apprentissage du français. D'après le tableau 5, nous avons remarqué que 100 % des professeurs ont choisi « oui » comme réponse à la question posée. Cela indique que l'emploi du pronom personnel complément d'objet indirect est un aspect problématique qui doit préoccuper tous les professeurs de la langue française.

**Tableau 6 : La maîtrise des règles par les apprenants**

Item 4 : *Vos apprenants, maîtrisent-ils les règles qui régissent l'emploi du pronom personnel de complément d'objet indirect à lui et à elle ?*

<b>Professeur</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Pas tellement</b>
Prof 1		√	
Prof 2		√	
Prof 3		√	
Prof 4			√
Prof 5			√
Prof 6		√	
Prof 7			√
Prof 8		√	
Prof 9		√	
<b>Total</b>	<b>0</b>	<b>6</b>	<b>3</b>

La réponse des professeurs formant notre population référentielle représentant 100 %. Le tableau six (6) montre que les apprenants ne maîtrisent pas effectivement les règles qui régissent l'emploi du pronom personnel complément d'objet indirect, **à lui** et **à elle**. Cela veut dire que les neuf (9) répondants de la population de référence reconnaissent la faiblesse des apprenants vis-à-vis de règles régissant l'emploi du pronom personnel, **à lui** et **à elle**. Six (6) ont choisi « no » et trois (3) ont choisi « pas tellement » comme

réponses à l’item 10 du questionnaire. Cela nous montre que personne n’a choisi « oui » comme réponse. On nous basant sur les données statistiques du tableau en question, nous soulignons du fait que l’emploi du pronom personnel complément d’objet indirect, à lui et à elle reste un aspect problématique chez les étudiants de français de Delta State University, Abraka.

**Variations des réponses à l’emploi du pronom complément du français**

Lors des épreuves, les apprenants ont été demandés de remplacer les noms soulignés par les pronoms personnels compléments d’objet indirect qui conviennent.

**Tableau 7 : Jean pense à Marie**

- Jean pense..... (d’elle, de lui, à elle,)

Type de réalisation	Variation	Fréquence	Pourcentage
<b>*Deuxième année</b>			
Bonne réponse	Je pense <u>à elle</u>	3	10.7 %
Mauvaises réponses	Jean pense <u>d’elle</u>	2	7.1 %
	Jean pense <u>de lui</u>	8	28.6 %
<b>*Quatrième année</b>			
Bonne réponse	Je pense <u>à elle</u>	5	17.9 %
Mauvaises réponses	Jean pense <u>d’elle</u>	8	28.6 %
	Jean pense <u>de lui</u>	2	7.1 %
<b>Total</b>		<b>28</b>	<b>100 %</b>

Le tableau sept (7) nous démontre que l’emploi du pronom personnel complément d’objet indirect mentionné dans le tableau a posé beaucoup de difficultés à la grande majorité des apprenants. Cependant, il y a eu une variété de réalisations fautives de ces pronoms. La fréquence et le pourcentage de la bonne réalisation de « *Je pense à elle* », chez les apprenants de deuxième année et ceux de quatrième année, est de huit (8), soit 28.6 %. Vingt (20) apprenants, formant 71.4 % ont eu différentes réalisations fautives. Certains apprenants négligent le fait que nous pensons à quelqu’un mais pas de quelqu’un.

**Tableau 8 : Rita réfléchit à Festus**

- Rita pense..... (de lui, à lui, à elle,)

Type de réalisation	Variation	Fréquence	Pourcentage
<b>*Deuxième année</b>			
Bonne réponse	Rita réfléchit <u>à lui</u>	2	7.1 %
Mauvaises réponses	Rita réfléchit <u>à elle</u>	3	10.7 %
	Rita réfléchit <u>de lui</u>	8	28.6 %
<b>*Quatrième année</b>			
Bonne réponse	Rita réfléchit <u>à lui</u>	3	10.7 %
Mauvaises réponses	Rita réfléchit <u>à elle</u>	3	10.7 %
	Rita réfléchit <u>de lui</u>	9	32.1 %
<b>Total</b>		<b>28</b>	<b>100 %</b>

Pour le tableau huit (8), « *Rita réfléchit à lui* », la fréquence était cinq (5), représentant 17.9 % des apprenants qui ont bien rempli les pronoms correctement. Les autres vingt-trois (23) apprenants, formant 82.1 % ont mal rempli la bonne réponse. La majorité des répondants n’ont pas assimilé la règle grammaticale qui dit que nous réfléchissons à quelqu’un mais nous réfléchissons de quelque chose.



**Tableau 9 : Elle tient à sa mère**

- Elle tient..... (d'elle, de lui, à elle,)

Type de réalisation	Variation	Fréquence	Pourcentage
<b>*Deuxième année</b>			
Bonne réponse	Elle tient <u>à elle</u>	4	14.2 %
	Elle tient <u>d'elle</u>	8	28.6 %
Mauvaises réponses	Elle tient <u>de lui</u>	1	3.6 %
<b>*Quatrième année</b>			
Bonne réponse	Elle tient <u>à elle</u>	5	17.9 %
Mauvaises réponses	Elle tient <u>d'elle</u>	7	25 %
	Elle tient <u>de lui</u>	3	10.7 %
<b>Total</b>		<b>28</b>	<b>100 %</b>

Selon le tableau ci-dessus, neuf (9) apprenants, soit 32.1% ont trouvé la bonne réponse, « *Il tient à elle* ». Les dix-neuf (19) autres apprenants, représentant soit 67.9%, ont eu des différentes réponses. Au lieu de « *à elle* » ils ont écrit « *d'elle* » et « *de lui* » qui signifie que le fait de tenir à quelqu'un est absent et certains apprenants ont rempli le féminin par le masculin.

**Tableau 10 : Agnès a téléphoné à Pierre**

- Agnès a téléphoné..... (lui, de lui, à lui,)

Type de réalisation	Variation	Fréquence	Pourcentage
<b>*Deuxième année</b>			
Bonne réponse	Agnès a téléphoné <u>à lui</u>	3	10.7 %
Mauvaises réponses	Agnès a téléphoné <u>lui</u>	7	25 %
	Agnès a téléphoné <u>de lui</u>	3	10.7 %
<b>*Quatrième année</b>			
Bonne réponse	Agnès a téléphoné <u>à lui</u>	2	7.1 %
Mauvaises réponses	Agnès a téléphoné <u>lui</u>	10	35.7 %
	Agnès a téléphoné <u>de lui</u>	3	10.7 %
<b>Total</b>		<b>28</b>	<b>100 %</b>

Nous avons trouvé à travers le tableau dix (10), les difficultés chez les apprenants dans la phrase « *Agnès a téléphoné à Pierre* ». Seulement cinq (5) apprenants, représentant 17.9 % ont bien remplacé le pronom « *à lui* ». Les autres 82.1 % ne sommes pas arrivés à bien remplacer le pronom car nous avons trouvé « *de lui* » qui démontre que les apprenants ignorent le fait que l'on téléphone à quelqu'un mais non pas de quelqu'un. Puis, plus de la moitié des apprenants ont écrit... « *lui* » sans tenir compte de la préposition « *à* ». Cela montre un transfert négatif de l'anglais sur le français.

**Tableau 11 : Nous renonçons à notre patron**

- Nous renonçons..... (à lui, de lui, lui)

Type de réalisation	Variation	Fréquence	Pourcentage
<b>*Deuxième année</b>			
Bonne réponse	Nous renonçons <u>à lui</u>	4	14.2 %
Mauvaises réponses	Nous renonçons <u>de lui</u>	1	3.6 %
	Nous renonçons <u>lui</u>	8	28.6 %
<b>*Quatrième année</b>			
Bonne réponse	Nous renonçons <u>à lui</u>	4	14.2 %
Mauvaises réponses	Nous renonçons <u>de lui</u>	2	7.1 %
	Nous renonçons <u>lui</u>	9	32.1 %
<b>Total</b>		<b>28</b>	<b>100 %</b>

A travers le tableau onze (11), seuls huit (8) répondants, soit 28.6 % ont réussi à écrire la bonne réponse : « *Nous renonçons à lui* » et la majorité, formant 71.4 % n'ont pas bien remplacé le pronom. Nous constatons que la majorité des apprenants sont confondus entre le choix approprié du pronom complément d'objet indirect, « lui » avec préposition, « à » et sans cette préposition. Cela implique qu'ils ne maîtrisent pas l'emplacement du pronom personnel complément d'objet indirect. Notons qu'à ce niveau, il y a un transfert négatif de l'anglais sur le français.

**Tableau 12 : Notes réalisées dans l'exercice à trou**

Description	Marges de notes sur 20				Total
	0-4	6-8	10-16	18-20	
Notes	8	12	5	3	28
Fréquence	8	12	5	3	28
Pourcentage	28.6%	42.9%	17.8%	10.7%	100%

Pour faire une meilleure analyse des résultats, nous avons choisi de les (résultats) présenter en deux groupes pour savoir ceux qui ont eu la moyenne (10 ou plus) et ceux qui ont eu moins de la moyenne (moins de 10). Selon le tableau vingt-sept (27), les colonnes de la marge de notes représentent la moyenne ou moins de la moyenne alors que les deux dernières colonnes de la marge de notes représentent plus de la moyenne. Nous constatons à travers le tableau que vingt (20) répondants, soit 71.5 %, se situent dans les deux premières colonnes. Cela signifie qu'ils ont eu, en termes de note, moins de la moyenne. Un vue d'ensemble du tableau démontre que seulement huit (8) répondants, formant 28.5 % ont eu la moyenne.

### Conclusion et Recommandations

Dans cette étude, nous avons abordé l'emploi du complément d'objet indirect, **à lui** et **à elle** et nous avons démontré à travers les résultats obtenus, les difficultés auxquelles s'affrontent les étudiants du français de Delta State University, Abraka. Nous avons constaté qu'il existe vraiment des difficultés face l'emploi du pronom complément d'objet indirect. Nous avons constaté la nature difficile et complexe de la langue française en étudiant les difficultés des pronoms conjoints et disjoints puis les difficultés syntaxiques et les fonctions similaires que les pronoms jouent dans les phrases. Nous avons remarqué également la non correspondance du système morphologique de la langue de départ et celui de la langue cible (la nuance morphologique entre la langue antérieurement apprise et celle à apprendre) qui souvent entraîne et conduit les étudiants au mauvais emploi du complément d'objet indirect. Faisant une réflexion sur la nature des règles de l'emploi du complément d'objet indirect, nous pouvons être permis d'affirmer que les étudiants ont, entre autres, des difficultés dans l'emploi du pronom personnel complément d'objet indirect.

Après avoir examiné les difficultés de l'emploi de complément d'objet indirect, **à lui** et **à elle** dans l'apprentissage du français chez les étudiants, nous proposons que l'accent soit mis sur les spécificités morphologiques et syntaxiques de la langue française par rapport à l'anglais. En effet, les étudiants arriveront à former des phrases françaises en évitant les effets des règles de la structure de la langue anglaise sur le français. Nous suggérons également l'encouragement de l'emploi des différentes techniques de motivation qui attirent les étudiants à faire l'usage des pronoms compléments tant à l'oral qu'à l'écrit. Pour y arriver, nous recommandons qu'une place primordiale soit accordée à l'enseignement et à l'apprentissage du pronom complément d'objet indirect.

### Références

Ayi-Adzimah, D. (2010). *La maîtrise sémantico-syntaxique de la pronominalisation des compléments d'objet indirects en contexte ghanéen*. Université de Strasbourg : [scd-theses.u-strasbg.fr/2079/01/AYI-ADZIMAH\\_Daniel\\_2010.pdf](https://scd-theses.u-strasbg.fr/2079/01/AYI-ADZIMAH_Daniel_2010.pdf). Consulté le 25 mars 2022.

- Brunot, F., et Bruneau, C. (1956). *Précis de grammaire historique de la langue française*. Paris : Masson et Cie.
- Cusimano, C. (2013). *Grammaire Descriptive du Français*. Tome 1, Pronoms. <https://www.scribd.com/doc/299340669/Grammaire-Descriptive-Du-Francais-Tome-1>- Consulté le 30 juin 2022.
- Dubois, J. (1965). *Grammaire structurale du français : nom et pronom*. Paris : Larousse.
- Educalingo. *Syntaxe*. <https://educalingo.com/fr/dic-fr/syntaxique>. Consulté le 21 octobre 2022.
- Ezeodili, et Awa, (2021). étude contrastive du pronom personnel en français et en anglais in *Nigerian Journal of Arts and Humanities (NJAHA)*, Vol. 1, no.1. <https://nigerianjournalonline.com/index.php/NJAH/article/view/2243>. Consulté le 15 mars 2022.
- Grevisse, M., et Goosse, A. (2007). *Le Bon Usage* (14<sup>em</sup> ed.). Bruxelles : Duculot.
- Hachette. (2002). *Le Dictionnaire Universel* (4e édition). Paris : Hachette.
- Khadidja, K. (2010). *L'apprentissage des pronoms personnels et la situation d'intégration en classe de 5<sup>em</sup> année primaire*. <https://theses.univ-oran1.dz/document/TH3681.pdf>. Consulté le 10 avril 2022.
- Larousse, P. (2000). *Le Petit Dictionnaire Larousse Illustré*. Paris : Larousse.
- Leibour, R. (2009). *Introducing Morphology*. Cambridge : DOI.
- Linguistique – Domaines, *Morphologie et syntaxe*. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/linguistique-domaines/2-morphologie-et-syntaxe/>. Consulté le 15 octobre 2022.
- Riegel, M., Pellat, J-C. et Rioul, R. (2016). *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.
- Robert, P. (2018). *Le Petit Robert : Dictionnaire Alphabétique et Analogique de la Langue Française*. Édition des 50 Ans, millésime.
- Schott-Bourget, V. (2009). *Approche de la linguistique*. Paris : Amand Colin.
- Sene, R. (2005). *Le pronom personnel de la troisième personne – Mémoire Online* : <https://www.memoireonline.com> (...) Littérature. Consulté le 10 avril 2022.
- Weiss, F. (2002). *Jouer, communiquer, apprendre. Pratiques de classe*. Paris : Hachette.
- Wlodarczyk, H. (2012). *L'emploi des pronoms personnels en polonais (par contraste avec le russe et le français)*. *Revue des Études Slaves-Persée*. [www.persée.fr/doc/slave\\_0080-2557\\_2012\\_num\\_83\\_2\\_8215](http://www.persée.fr/doc/slave_0080-2557_2012_num_83_2_8215), pp. 617-648. Consulté le 02 avril 2022.